

qui ne font jamais plus basses qu'au moment que le flux doit recommencer. En effet, après le calme actuel, l'on attend de grands orages : l'arrivée du Grand-général Branicki semble les présager. Comme il est très-probable, que les trois Cours sont convenues de diminuer beaucoup l'autorité de sa charge & de celle de son collègue, le Grand-général de Lithuanie, l'on avoit supposé, que ces deux Seigneurs ne voudroient pas être témoins d'une Diète, où l'on semble se préparer à leur porter un coup fatal ; mais on apprit, il y a peu de tems, qu'ils se dispoient non-seulement à y paroître, mais à y paroître avec éclat, avec une suite nombreuse & brillante, à tenir table ouverte pour tous les Nonces de leur parti, &c. La venue du Comte Branicki a réalisé cette nouvelle, & fait voir de plus en plus, que les chefs du parti mécontent, ôtant ainsi se montrer à l'assemblée nationale, doivent y compter sur de nombreux adhérens. Mr. Branicki a fait répandre dans tous les Palatinats & districts, avant la tenue des Diétines, le discours qu'il prononça vers la fin de la dernière Diète. Il l'a fait imprimer en polonois & en françois ; & il y a joint sa réponse à la lettre circulaire du Roi pour la convocation des Diétines. Ces pièces ont produit le plus grand effet sur l'esprit de la Noblesse, qui ne suppose au z'e'e du Grand-général d'autre motif qu'un vrai patriotisme, qui lui a attiré la disgrâce de la Cour & celle de la Russie, auprès des quelles il jouissoit